une montre en nickel et une autre en métal ; une chaîne en doublé, valant 24 fr., ainsi que divers autres bibelots.

Mme Wartel a porté plainte. Toff, qui habitait en dernier lieu rue des Longues-Haies, n'a pas reparu à son domicile. On croit qu'il est parti pour Mons où d'ailleurs il devait se rendre auprès de sa mère.

COFFRES-FORTS FICHET, contre le vol et le feu, 13, rue Nationale, LILLE. 0248

ROUBAIX

L'ŒUVRE DES FLAMANDS

LE CINQUANTIÈME ANNIVERSAIRE DU CERCLE « LA SAINTE-FAMILLE » ET JUBILÉ DE VINGT-CINQ ANS DE PRÉSIDENCE DE M. HENRI WATTINNE-TOULEMONDE.

S. G. Mgr Christians, évêque de Colophon, viendra honorer de sa présence les ouvriers qui célèbrent le cinquantenaire de leur œuvre et donner cette haute marque de sympathie à son vénéré président.

Mgr Christians n'est autre que le R. P. Benjamin qui fut, pendant la guerre 1870-1871, aumônier militaire dans l'armée du Nord. Aussitôt après son ordination à Liège en l'année 1868, il reçut son obédience pour résider au Couvent de Roubaix. C'est là que Sa Grandeur fit ses premières armes dans le ministère des âmes. C'est là qu'il fit son premier sermon. Aussi cette église St-François lui est-elle restée chère. Lorsque en 1908 Mgr Christians vint à Roubaix pour administrer le Sacrement de Confirmation aux petits Roubaisiens, il apprit que l'église des Pères venait d'être réouverte au culte. Aussitôt il pria Mgr Carlier, vicaire-général, qui l'accompagnait d'avertir M. le Curé que Sa Grandeur allait venir à St-François même donner la confirmation aux petits enfants de la paroisse.

A son entrée à l'église, on vit couler des larmes que Sa Grandeur n'avait pu refouler malgré tous ses efforts pour cacher son émotion trop visible.

Habitants du quartier, nous n'avons donc que trop raison de préparer à ce saint prélat et à ce bon vieillard un touchant et sympathique accueil. Comme Français même, nous ne pouvons lui faire trop d'honneur à titre de reconnaissance car, si Sa Grandeur n'appartient pas à notre pays par la naissance, la France fut en quelque sorte une seconde Patrie pour laquelle il a travaillé et souffert.

C'est sur le champ de bataille qu'il a reçu le baptême du feu et du sang qui l'a incorporé à la France. Il y a 44 ans que le R. P. Benjamin Christians se rendait rue Royale à la Préfecture (qui sert aujourd'hui d'évêché de Lille) pour y retirer ses papiers d'aumônier militaire. Il se rendit aussitôt à Douai rejoindre le régiment désigné et se mettre à la disposition du colonel Jacob. Celui-ci — quoique Juif — fut vite gagné par le jeune et sympathique aumônier qui savait répondre du tic au tac et rendre boutade pour boutade. Il lui plut à tel point qu'il eût voulu le garder près de lui. Mais, quelques jours après, le dévoué aumônier entra en campagne, suivant nos petits pioupious par tous les temps et tous les chemins.

S'étant attardé après la bataille de Corbie dans l'hôpital de cette localité où il passa la nuit pour consoler les 150 soldats varioleux qui s'y trouvaient, il s'aperçut, le lendemain matin, que les Français avaient battu en retraite. Se voyant surpris par quelques Uhlans, il se dissimula dans un ravin au milieu de la neige ; après le passage de ceux-ci il s'empressa d'aller reprendre au presbytère sa sacoche pour tenter de rejoindre son régiment.

Surpris une seconde fois, il fut amené à Arras, où, interrogé d'abord par un capitaine, il lui montra ses papiers d'aumônier militaire des armées françaises. Comment s'écria l'officier prussien avec dépit : « Quoi ! vous Belge, avec Français ? Oui, Monsieur, répondit le jeune aumônier avec crânerie « Moi Belge, avec Français ». Dans ce cas, moi conduire vous à colonel ! Et alors nous disait Sa Grandeur qui rappelait cette scène, je me vis conduit à travers l'armée allemande par 8 cavaliers. Jamais de ma vie, je ne fus aussi fier qu'à ce moment solennel.

Le colonel d'ailleurs lui fit bon accueil, mais cependant il ne voulut accéder au désir de l'aumônier qui réclamait d'être remis aux avant-postes français. A ce moment, les Allemands préparaient la bataille de Bapaume et ils craignaient que le jeune aumônier ne fît connaître aux Français leurs positions et leur nombre.

Laissé assez libre au milieu des Allemands, il en profita pour s'évader. Pour y réussir il dut, une première fois se cacher dans une église au-dessous des chaises, où il ne fut point découvert, et ensuite voyager pendant presque une journée dissimulé sous une bâche au milieu des tonneaux sur un chariot de brasseur qui se rendait à Amiens. Le stratagème lui réussit et, le soir, transi de froid et l'estomac creux, il était hors des lignes prussiennes.

Cette page inédite de la vie en pays français de notre hôte illustre de demain méritait d'être racontée. Ainsi chacun comprendra mieux le devoir qu'il y a, en cette circonstance, de faire honneur à S. G. Mgr Benjamin Christians et de lui témoigner amour, respect, reconnaissance et admiration.

Une fête au Cercle de la Concorde. — Aujourd'hui dimanche, à 5 heures, Mgr Berteaux remettra les insignes de chevalier de Saint Grégoire le Grand, à M. Eugène Delporte, vice-président du Cercle de la Concorde.

Concours d'apprentis menuisiers de l'école Saint-François. — C'est aujourd'hui la première partie du concours.

Tous les patrons menuisiers sont invités par la commission à suivre de près ce concours. Ils sont instamment priés de bien vouloir faire une visite soit aujourd'hui dimanche, de 10 heures à 11 heures 1/2, ou lundi, à partir de 8 heures du matin, au siège de l'école Saint-François, rue de la Basse-Masure, 66.

Les apprentis concurrents sont priés de se trouver ce matin, à 10 heures, rue de la Basse-Masure, 66.

Caisse Mutualiste des Retraites de l'Union Régionale des Sociétés de Secours mutuels du Nord et du Pas-de-Calais (90, rue des Longues-Haies, à Roubaix). — Les pensionnés de cette Caisse sont informés que les retraites seront payées le 1er août et à partir du 4 jusqu'au 10 août.

Les bureaux sont ouverts de 9 h. à midi, et de 2 h. à 7 h. du soir.

Le mardi 4 et le dimanche 9 août, de 9 h. à midi.

La Maison sur la rive. La Maison s'éclaire, romans nouveaux très recommandés. LECTURE POPULAIRE, 36, Grande Rue.

Un soldat roubaisien meurt au Quesnoy. — Le Maire de Roubaix a été informé télégraphiquement de la mort, à l'hôpital du Quesnoy, d'Alphonse d'Aerschot, soldat au 8e de ligne. La famille, qui habite le quartier du Fontenoy, a été prévenue par les soins du bureau militaire.

LE SUCCÈS DE LA BRADERIE DU CENTRE, les années précédentes, a dépassé les espérances, ce sera mieux encore **Lundi prochain, pour les acheteurs surtout,** par le choix et les prix dérisoires qu'ils trouveront ! **Nous signalons** particulièrement comme **occasions** les articles offerts par la **maison spéciale de Tissus, RAMMAERT-JEU, Grande-Place.** On y « **BRADERA » véritablement** tout ce qui est défraîchi ou déclassé dans les rayons de **lainages, soieries, draperies, cotons fantaisie, rouenneries, bonneterie, chemiserie, lingerie** pour dames et enfants, **rideaux, toiles, confections ouvrières.** — La **Maison RAMMAERT-JEU** a consenti des **sacrifices énormes.**

La vente réclame du premier mardi d'août sera exceptionnellement **remplacée** par cette grande braderie de **Lundi 27 juillet toute la journée.** 0.206.

Chez les garçons brasseurs. — Le syndicat des garçons brasseurs a fait parvenir aux patrons une série de revendications demandant les salaires minima suivants :

Cartons, 40 francs ; chef de cave, 40 fr. ; porteurs de bière, 38 francs ; malteurs, 33 francs ; hommes de cave, 33 francs ; hommes du haut, 30 francs. — Salaires pour semaine bonne.

Conditions du travail : La journée de travail, de 5 h. 1/2 du matin à 6 h. 1/2 ; suppression des doubles camions, 2 hommes pour un chargement de 20 rondelles, 3 hommes pour un chargement de 30 rondelles ; prévenance de huit jours.

Une grève. — Trente-huit bâcleurs, fileurs et rattacheurs de l'établissement Motte et Blanchot, rue de Babylone, se sont mis en grève samedi à midi. Les bâcleurs demandent une augmentation de 1 fr. 20 par semaine ; les fileurs et rattacheurs demandent l'adjonction d'un bâcleur en plus.

Attentat sur un contremaître. — L'ouvrier Vermersch, qui tira, il y a quelque temps, un coup de revolver sur M. Bruggeman, contremaître à l'usine Binet, a été confronté, samedi après-midi, avec sa victime, dans le cabinet de M. le juge d'instruction Gobert. M. Bruggeman a formellement reconnu son agresseur.

Un noyé quai du Sartel. — Des passants ont retiré samedi matin du canal de Roubaix, le corps de Jules Rivière, 59 ans, manœuvre de maçon, demeurant à Macquani. Cet homme s'était jeté à l'eau mercredi matin, vers onze heures, et l'on n'avait pu, depuis, malgré d'actives recherches, retrouver son cadavre.

Fab. voitures d'enfants. Réparations Drouffe-Chevalier, 136 r. Pierre-de-Roubaix. 085-2

Un garçonnet dans le canal. — Le petit Gaston Moreels, 4 ans, dont les parents habitent 44, rue Delespaul, jouait, samedi après-midi, le long du canal, quai de Marseille, lorsque à la suite d'un faux pas, il tomba à l'eau. Il fut aperçu, au moment de sa chute, par un ouvrier tanneur, Edmond Bultinck, demeurant rue du Mont-à-Leux, à Wattrelos. Ce dernier se jeta à l'eau et réussit à en retirer l'enfant que les soins énergiques de sa mère, accourue en toute hâte, rappelèrent à la vie.

A noter qu'Edmond Bultinck est frappé d'interdiction de séjour. Il se trouvait sur le territoire de Wattrelos au moment où le petit Moreels tomba à l'eau. Il n'hésita pas à se porter à son secours. Il n'a du reste pas été inquiété pour l'infraction commise.

Pêche interdite. — Les agents Dubus et Duhamel, ont arrêté, samedi matin, Emile Guetière, 24 ans, fileur, 57, rue du Chemin-de-Fer, et Henri Delaby, 29 ans, domestique, place d'Amiens, qui ont pêché dans l'étang du Parc Barbieux, sept carpes mesurant 30 centimètres de longueur.

Un vol à la tire. — Mme Carette, rue des Fleurs, cour Desrousseaux, a eu son porte-monnaie, contenant 3 fr. 50, volé, samedi matin, alors qu'elle se trouvait au marché aux légumes.

Est-ce le produit d'un vol. — M. Charles Dubocage, demeurant boulevard de Reims, a trouvé rue de Lannoy, une monture de gaz en cuivre travaillé, qui a dû être volée au cours d'une de ces dernières nuits.

ÉTAT-CIVIL DE ROUBAIX

5, rue du Priez : **Voulez-vous être Orateur ? Faites emplette des cailloux Démosthène.** 090

du 25 juillet

Naissances. — Marie Renard rue du Pile, 101. — Marie Droulers, boulevard de Reims, 160. — Jeanne Leclercq, rue de Tunis, 5. — Robert Holvoet, rue de l'Espierre, 8. — Solange Montaigne, rue de la Guinguette, 64.

Publications. — Désiré Farvacque, chef de service à la glace pure, à Roubaix et Arthémise Dhal, s. prof., rue St-Joseph, 64. — Emile Watteau, employé, rue Ma-Campagne, 24 et Pauline Dumont, s. prof., ru eSt-André, 37. — Olivier Sceire, dessinateur à Gand et Laura Delannoi, s. prof., id.

Mariages. — Léon Tauge, journalier, rue des Longues-Haies, 271 et Berthe Vanderhaeghe, bambrocheuse, à Roubaix. — Oscar Merlin, tisserand, à Wattrelos et Maria Heyman, soigneuse, rue des Longues-Haies, cour Leman, 6. — Maurice Debosschère, chaudronnier en fer, Grande-Rue, 234 et Léonie Vanruyskensvelde, journalière, à Roubaix. — André Viane, dégorgeur, rue Rollin, 35 et Louise Andries, soigneuse, rue de la Vigne, cour Ste-Thérèse 19. — Jean Bekaert domestique, rue de Menin, cour Verbeke, 1 et Philomène Debliqui, confectionneuse, id., id., 2.

Louis Belin, chauffeur, rue d'Arcole, cour St-Léon, 7 et Sidonie Mœrman, soigneuse, rue de France, cour Kimpe, 4. — Maurice Maertens, marchand de vieux métaux, rue de Beaumont, 6 et Juliette Pollez, couturière, rue Jouffroy, 111. — Etienne Carpentier, tisserand, rue Bourgelat, 20 et Germaine Delfosse, ourdisseuse, rue de Charleroi, 26. — Lucien Marcoux, rattacheur, rue Bernard, cour Vincent et Eléonore Impens, encaisseuse, rue du Vieux-Hutin, 28. — François Ysebaert, contremaître d'apprêts, rue Lacroix, 50 et Madeleine Germanprez, bonnetière, rue de l'Ouest, 97. — Pierre Quatannens, employé, à Leers et Elise Lerat, couturière, rue de Leers, 9.

Décès. — Bernadette Vanderoilden, 13 jours, rue de la Banque, 122. — Jules Vanasse, 7 mois, rue du Tilleul, cour Oxombre, 9. — Denis Vanackère, 2 mois, rue du Tilleul, cour Bucson. — Charles Bekaert, 57 ans, avenue Julien-Lagache. — Pierre Favorelle, 63 ans, rue du Moulin, 22, cour Delmarle, 8.

SAVON DES PRINCES DU CONGO
Méfiez-vous des imitations. N° 198. V.Vaissier 0223

WATTRELOS

Le Congrès décanal. — Nous rappelons que c'est aujourd'hui, à 3 heures, salle Leclercq-Dupire, que Mgr Margerin, vicaire général à Lille, viendra présider le Congrès annuel des Comités catholiques. Nous espérons que tous les adhérents se feront un devoir d'y assister. Après la réunion, un salut sera chanté à Saint-Maclou et les congressistes seront en union de prières avec le Congrès Eucharistique de Lourdes.

Avis aux marchands de poissons. — Le cours moyen de la marée dans les principales villes de France est affiché chaque semaine à la mairie, où les intéressés peuvent le consulter.

La liste des électeurs au Conseil des Prud'hommes de Roubaix est déposée, à partir de ce jour, au Secrétariat de la Mairie (1er guichet) où les intéressés peuvent en prendre connaissance.

La ducasse de la Vieille-Place. — Dimanche prochain aura lieu la ducasse de la Vieille Place. Pour en rehausser l'éclat, un Comité formé à cet effet a décidé d'organiser de brillantes festivités. Il y aura retraite aux flambeaux la veille, avec musique ; le dimanche, réjouissances diverses durant toute la journée ; le lundi matin, grande braderie ; le soir, à 6 heures, concert par la Philharmonie du Crétinier ; le mardi, jeux populaires dans tout le quartier.

Voitures abandonnées. — Pour avoir abandonné leurs voitures sur la voie publique, Henri Dekoster, 41 ans, marchand ambulant à Tourcoing, et Alfred Leclercq, 49 ans, laitier à Roubaix, ont été gratifiés d'un procès-verbal.

Injures et menaces. — M. Louis Delannoy, conseiller municipal, rue des Champs, a porté plainte contre Mme Hubaut, du Fort-Lillois, pour injures et menaces.

Tentative de cambriolage en plein jour. — Un individu, âgé de 30 à 35 ans, a été surpris vendredi après-midi, vers cinq heures, grimpant sur la noche de l'habitation de Mme Vandame, qui se trouve le long de la voie ferrée, rangée Duthoit, au hameau du Sartel.

Mme Duvillers, qui se trouvait de l'autre côté de la voie ferrée, aperçut le manège du cambrioleur et, avant même qu'elle ait pu crier au voleur, le cambrioleur se laissa tomber et s'enfuit en criant lui-même au voleur afin de dépister les recherches.

Mme Vandame habite avec son fils et tous deux travaillent à l'usine.

WATTRELOS. — Naissance. — Georges Hooreman, rue des Mazures, 8.

Mariages. — Alphonse Richet, ornemaniste et Thérèse Laumont, soigneuse. — Simon Behagle, tisserand et Marie Gheysens, soigneuse.

Décès. — Adolphe Buscon, 34 ans, rue du Commerce, 15.

CROIX

Paroisse Saint-Pierre. — Les deux écoles libres du quartier Saint-Pierre viennent de remporter aux différents examens pour l'obtention des certificats d'études élémentaires et complémentaires un très beau succès.

L'école des filles a obtenu cinq certificats complémentaires et douze élémentaires. Voici la liste des lauréates :

Certificat complémentaire : Madeleine Leconte, Marthe Mullie, Angélique Ducrocq, Irène Leroux, Raymonde Vandenberghe.

Certificat élémentaire : Marie-Louise Desauw (Prix Diocésain), Marie Delory, Alice Huc, Adèle Blin, Alix Mulliez, Hermance Dambrain, Yvonne Pierret, Angèle Victor, Lucienne Bois, Louise Vandembogaerde, Suzanne Vandembulcke, Suzanne Lambourg.

Nos félicitations aux maîtresses et aux élèves.

L'école Jeanne-d'Arc a remporté 13 certificats élémentaires avec une mention Très Bien et 7 Bien.

Gustave Dhase, Georges Clairbon, Léon Françon, Albert Mention, Joseph Vandenbulsch, Edouard Piat, Louis Moreau, Ernest Capetin, Albert Dethon, Henri Houfflin, Léon Déjardin, Georges Debacker, Henri Dupire.

Ce résultat ne peut que faire ressortir l'excellente méthode de travail employée par le dévoué directeur et ses zélés adjoints.

Nous signalons tout particulièrement les succès remportés par les élèves de la seconde classe dans les concours trimestriels entre les élèves des écoles libre de Roubaix.

Cette classe, dirigée par M. J. Quenson, a recueilli 8 premiers prix, 9 deuxièmes prix et une mention honorable.

Cette magnifique gerbe de succès est tout à l'honneur de l'excellente école Jeanne d'Arc. Nos félicitations.

WASQUEHAL

Fête de Sainte Anne. — Les membres de l'Association Sainte-Anne sont invités à une messe solennelle qui sera chantée à leurs intentions lundi à 9 heures.

L'instruction de circonstance sera donnée par M. l'abbé Duthoit, directeur du Grand Séminaire de Lille.

Soutiens indispensables de famille de la classe 1912. — Les familles des soldats de la classe 1912, incorporés en octobre dernier, qui désirent solliciter l'allocation journalière de 0,75 prévus par l'article 22 de la loi du 21 mars 1905, sur le recrutement de l'armée, majorée de 0,25 par jour et par enfant, sont invités à déposer le plus tôt possible à la mairie leurs demandes appuyées des pièces justificatives (livrets de famille, certificats médicaux, s'il y a lieu).

La crise de la culture du lin. — L'an dernier, 16 déclarations, pour 17 hectares 28 ares 11 centiares avaient été reçues, tandis que cette année cinq seulement l'ont été, pour un ensemble minime de 3 hectares 23 ares 10 centiares.

Conseil des prud'hommes. — La liste des électeurs pour le Conseil des prud'hommes est déposée au Secrétariat de la Mairie, où ils peuvent en prendre connaissance tous les jours, de 9 h. à midi, et de 3 h. à 6 h.

La fièvre aphteuse. — En raison de l'amélioration constatée, le Préfet fait savoir que son arrêté du 21 juin 1911, relatif aux mesures à prendre chez les marchands de bestiaux n'aura plus son application jusqu'à nouvel ordre.

LYS-LEZ-LANNOY. — Publication. — Julien Bonte, tisserand et Hélène Leruste, épeuleuse.

Mariage. — Emile Deleplanque, soldat et Germaine Pluquet, frangeuse.

INSTITUT MARITIME
du Docteur VILLETTE (Malo-les-Bains)
Maison de repos et de villégiature
Vacances à la Mer

HEM

Blessé à la main. — Emile Bauduin, 23 ans, paveur à Dottignies, au service de MM. Tiberghien-Leclercq et Prouvost, entrepreneurs a eu la main gauche blessée par un pavé que le manœuvre lui avait jeté. 10 jours de repos. Docteur Masure.

Mordu par un chien. — Le coursier de M. Brame, brasseur, Henri Dufermont, 14 ans, traversant la cour de la brasserie, a été mordu à la jambe gauche par le chien de garde. Il en résulte une plaie contuse. Le docteur Parmentier lui a prescrit 8 jours de repos.

Ecrasé. — M. Albert Descamps, 34 ans, camionneur au service de MM. Wimants et Compagnie, fabricants de sacs à Roubaix, a eu le genou gauche écrasé par la roue de son camion dans la cour de l'usine Meillassoux et Mulaton. Descamps a reçu les soins du docteur Masure, qui lui a prescrit 15 jours de repos.

SAILLY

Et le visa ? — Arthur Degeyse, domestique, a été l'objet d'un procès-verbal, pour avoir omis de faire viser sa feuille d'immatriculation.

ANNAPPES

La fête de Sainte Anne sera religieusement célébrée, selon l'habitude, dans la chrétienne paroisse d'Annappes, demain lundi 27 juillet.

A 8 h. 1/2, il y aura une messe basse avec chants. Le sermon de circonstance sera donné par M. l'abbé Paul Soots, missionnaire apostolique, l'éloquent prédicateur que les paroissiens ont pu apprécier lors des solennités pascales.

TOURCOING

FETE DU SAINTPATRON DE LA CITE

Rien ne manquera, ni dans les chants, ni dans les cérémonies liturgiques, ni surtout dans la confiante piété des paroissiens de Saint-Christophe, pour témoigner pendant toute cette semaine au saint titulaire de leur antique église, en quelle dévotion ils le tiennent.

Les Tourquennois voudront être nombreux à vénérer la précieuse relique de leur saint patron.

En effet, en 1842, le cardinal Giraud, d'illustre mémoire, exécutant un désir exprimé par Mgr Belmas quelque temps avant sa mort, fit don de l'avant-bras de saint Christophe à la paroisse Saint-Christophe.

Cette relique appartenait au trésor de l'église cathédrale de Cambrai depuis 1400. Elle avait été apportée de Constantinople. Echappée par une sorte de miracle à la profanation des révolutionnaires de 1793, elle demeura jusqu'au lendemain de la tourmente entre les mains de catholiques dévoués.

Aujourd'hui elle sera l'objet d'un solennel hommage. Les prêtres la porteront en procession après la grand'messe paroissiale, au chant du cantique qui vient d'être composé pour la circonstance.

ORFÈVRERIE argent et métal argenté
Ve ROMMENS-VANZEVEREN : 13, Gde-Place 0225

L'ouverture de la foire a été annoncée samedi soir par le bourdon de Saint-Christophe. Les manèges de chevaux de bois ont aussitôt mis en mouvement leurs moteurs, et les orgues ont ronflé. Les baraques de pains d'épices et de jouets de la Grand'Place se sont éclairés.

La fête est commencée.

PARFUMERIE, EPONGES, PEIGNES
Cau-Delattre, 29, rue Nationale, Tourcoing 0840

Pharmaciens de garde pour aujourd'hui dimanche, à partir de midi. — MM. Levin, 53, rue de Gand ; Bruneau, 2, rue de Lille ; Dubois, 50, rue du Tilleul.

— Pour demain lundi, à partir de midi : MM. Bruneau, 2, rue de Lille ; Duméril, 90 bis, rue Wlaux-Chocqueel.

CHAPELLERIE SEGARD, rue Saint-Jacques, Coiffures pratiques pour la Plage, la Campagne et tous Sports. Rayon spécial de casquettes fantaisies. 0278

L'Exposition d'habitations à bon marché, organisé par « Notre Maison ». — L'Exposition s'ouvrira dimanche 26, à 11 heures du matin, au siège de la Société « Notre Maison », institut social, 11, rue de Tournai.

Elle durera du 26 juillet au 4 août.

Elle comprendra :

1° des panneaux relatifs aux cottages et cités-jardins Anglais ;

2° des panneaux relatifs aux Sociétés belges ou de la région du Nord ;

3° des panneaux contenant les plans de constructions effectuées par la Société ;

4° des panneaux contenant les plans de ces constructions à l'étude ;

5° Des panneaux spécialement réservés aux habitations pour familles nombreuses, en cours d'exécution et construites grâce à la souscription d'obligations par la Caisse d'épargne et de prévoyance de Tourcoing.

Pour vos Appareils Photographiques, plaques, papiers, accessoires, travaux, adressez-vous chez J. Secreux, 16, rue Tournai, Tg. 0238

ÉTAT-CIVIL de TOURCOING

du 25 juillet

Naissances. — Marcelle Debrabander, rue Mirabeau, 3. — Fernande Moreels, rue du Levant, impasse Lefebvre, 4. — Jeanne Catteau, rue Nationale, 122. — Roger Poyblanc, rue du Château, 78.

Publications. — Marcel Vincent, valet de chambre, à Bouchain et Eléonore Scheercousse, femme de chambre, à Tourcoing. — Louis Avet, magasinier, à Neuville et Elisa Dhalluin, doubleuse, rue de la Marlière, 14. — Henri Labaeye, instituteur, rue de Mouvaux, 115 et Jeanne Rufin, institutrice, rue des Champs, 7. — Clotaire Maes, maçon, rue Colbert, 14 et Louise Bossemaere, bobinière, id. — Désiré Mesure, confiseur, rue du Tilleul, 122 et Marie Ducoulombier, soigneuse, rue de l'Epine, 31.

Mariages. — Joseph Delplanque, tisserand et Flavie Slos, servante. — Albert Vanlede, employé et Thérèse Larnout, couturière. — Pierre Phys, domestique et Palmyre Samain, ménagère. — Maurice Mostdagh, graveur et Olivia Duchêne, s. prof. — Jules Dujardin, rattacheur et Marguerite Simon, bobineuse. — André Tuillier, douanier et Marguerite Saelens, ménagère. — Henri Vanoverbeke, tailleur d'habits et Jeanne Boussemart, soigneuse. — J.-B. Nuesens, magasinier et Blanche Delepierre, soigneuse.

Décès. — Marguerite Planque, 49 ans, rue de Gand, 61.

BOUSBECQUE

Succès scolaires. — Aux examens du certificat d'études, qui a eu lieu à Quesnoy-sur-Deûle, le vendredi 24 juillet, l'école libre a obtenu beaucoup de succès. Ont été reçus :

Au certificat d'études complémentaires : François Six, Très-Bien ; Louis Olivier et Maurice Derveaux, Bien ; Louis Bonnel et Antonin Olivier.

Au certificat d'études élémentaires : Maurice Ramaut, Très-Bien, prix diocésain ; Edgar Macrez et Noël Castelain, Très-Bien ; Florian Allard, Gérard Biaré, Henri Catry, Edouard Hasbroucq, Florian Housoy et Albert Plantefève, Bien.

Dans les différents examens trimestriels l'école a obtenu un prix de concours et onze mentions.

Toutes nos félicitations.

HALLUIN

Le commerce des pièces de cent sous. — Un habitant de Roncq revenait de Menin samedi après-midi, porteur de 400 francs en pièces de cent sous. Il avait franchi le pont de la Lys et contait aux douaniers français qu'il était allé en Belgique pour acheter un cheval, mais que n'ayant pas trouvé son affaire, il était revenu avec 400 francs d'écus.

Un homme correctement vêtu arriva en ce moment et le pria de passer au poste de la douane belge, où les préposés avaient à lui parler. Il s'y rendit sans défiance. Là il fut accusé d'être venu à Menin échanger des billets français contre des pièces de cent sous, pour profiter du change.

Comme une récente loi belge défend ce genre de commerce, notre Roncquois eut la douleur de voir confisquer les 400 francs dont il était porteur.

Les Belges ont assurément le droit de faire telle loi qu'ils jugent utile à leurs intérêts. On peut douter cependant que leurs douaniers puissent user du statagème qui consiste à venir cueillir les délinquants sur le territoire français.

FLEURS D'EGLISES
LILLE, 28, rue Grande-Chaussée, 28, LILLE 060

BONDUES

Succès scolaires. — Nous sommes heureux d'apprendre les succès remportés par les élèves de notre école libre de garçons :

Ont obtenu le Certificat complémentaire : Marcel Lerers et Joseph Vanbée, avec la mention Assez-Bien.

Ont obtenu le Certificat élémentaire : Albert Lecointre, avec la mention Très-Bien, Jean Leroy, avec la mention Très-Bien, Albert Decottignies, avec la mention Bien, et Ferdinand Bonduelle, avec la mention Assez-Bien.

Toutes nos félicitations aux jeunes élèves qui ont su mettre à profit les leçons de leur dévoué directeur.

RONCQ. — Décès. — Marie Denique, 74 ans, sentier des Broutteux, 4.

LINSELLES

Excursion à Ostende. — La société chorale « La Jeanne d'Arc », se rendra en excursion à Ostende, le samedi 15 août prochain. Les amateurs qui désireraient accompagner la société sont priés de se faire inscrire le plus tôt possible, au siège de la société : estaminet : « Au Facteur ». Les excursionnistes auront le plaisir d'entendre la musique municipale de Linselles, qui se rendra de même jour à Ostende.

Inscription tous les jours, de 7 à 8 heures du soir, jusqu'au 9 août inclus.

Succès scolaires. — Les élèves de l'école libre Saint-Joseph viennent de remporter de brillants succès aux examens du certificat d'études. 18 élèves se sont présentés. Ils ont tous été reçus. Voici les noms des jeunes lauréats :

Certificat complémentaire : Joseph Cottgn, note Très Bien, prix diocésain. — Bien ; Henri Cael. — Assez bien : Joseph Carette et Paul Chombart.

Certificat élémentaire. — Très Bien : Léon Delvas, Henri Lefebvre, Adrien Dewitte. — Assez Bien : Maurice Dablock, Louis Ghesquier, Elie Richart, Georges Lepoutre, Médard Dhalluin, Paul Capelle, Joseph Galliot. — Satisfait : Alphonse Bouche, Antoine Lefebvre, Arthur Wagnon et Auguste Fociner.

Nous adressons toutes nos félicitations aux élèves, ainsi qu'à leurs maîtres si dévoués.

POUR LES RENTIERS

La rente viagère permet aux célibataires, aux époux sans enfants, etc., de s'assurer une vieillesse paisible et indépendante.

A l'âge de soixante ans, par exemple, le taux d'une rente viagère payable par semestre est à la Nationale de 8,47 0/0.

Les arrérages sont servis aux rentiers sans frais, en quelque endroit qu'ils se trouvent et sans production de certificat de vie ; il importe surtout, quand on aliène un capital, de ne s'adresser qu'à une Compagnie de tout repos, et aucune ne peut, par l'importance hors de pair de ses garanties, inspirer plus de confiance que la Nationale-Vie (entreprise privée assujettie au contrôle de l'Etat), dont le siège social est à Paris, 2, rue Pillet-Will ; envoi gratuit et confidentiel de tous tarifs et renseignements sur demande, soit au siège social, soit aux agents généraux en province, notamment à :

Lille, MM. Delefils et Duthoit, 11, boulevard de la Liberté ; à Douai, à M. Hirbaut, 59, rue des Ferronniers ; à Dunkerque, à MM. Bech et Le Bail, 14, rue Saint-Sébastien ; à Cambrai, à M. Le Flon, 1, rue du Chapeau-Vert ; à Valenciennes, à M. Dartevelle, 7, Boulevard Froissart. 024

Dépêches de la Nuit

LA CRISE AUSTRO-SERBE

La situation est des plus graves. — La réponse de la Serbie n'est pas jugée suffisante.

Un conseil de Cabinet A PARIS

Paris. — Les Ministres, présents à Paris, se sont réunis en Conseil de cabinet sous la présidence de M. Bienvenu-Martin.

Au cours de cette réunion qui s'est tenue à 6 h. 30 et à laquelle MM. Malvy, Noulens, Messimy, Augagneur René Renoult, Thomson, Abel Ferry, Lauraine et Dalimier assistaient, le Garde des Sceaux, ministre des Affaires Etrangères par intérim a mis ses collègues au courant de la situation diplomatique et des différentes entrevues qu'il a eues avec les Ambassadeurs.

Un nouveau conseil de cabinet aura lieu ce matin à 11 heures.

M. VIVIANI SE TIENT AU COURANT

Stockholm. — M. Viviani suit de près les événements. Il se tient en constante communications télégraphiques avec tous nos représentants à l'étranger auxquels il communique directement ses instructions.

M. GAUTHIER RENTRE A PARIS

Paris. — Le ministre de la marine, qui était en villégiature à Lamalou-les-Bains, est parti pour Paris.

EN SERBIE

Les séances du Conseil des ministres que préside le prince héritier se succèdent depuis vendredi matin à de courts intervalles.

Le Roi qui se trouve aux bains de Ribar a donné l'ordre de lui envoyer des rapports fréquents.

La réponse de la Serbie

Vienne. — Un peu avant six heures du soir, la réponse du gouvernement serbe a été remise au gouvernement autrichien.

Cette réponse n'a pas été jugée satisfaisante et le ministre d'Autriche-Hongrie a quitté Belgrade avec le personnel de la légation.

Mobilisation de l'armée serbe

Vienne. — Un journal publie, que le gouvernement serbe avait déjà, à 3 heures du soir, ordonné la mobilisation de l'armée.

La cour et le gouvernement auraient quitté Belgrade.

Le Gouvernement se serait transporté à Kragoulewatz.

L'Italie est d'accord

Rome. — La *Tribuna* dément la nouvelle publiée en Europe selon laquelle le Gouvernement italien aurait fait des démarches amicales près du Gouvernement austro-hongrois à propos du conflit.

Un gros incident

LE GÉNÉRALISSIME DE L'ARMÉE SERBE AURAIT ÉTÉ RETENU

Berlin. — Un journal publie une dépêche de Gratz disant que le généralissime Putnick, qui avait quitté cet après-midi Gleichenberg où il faisait une cure pour rentrer en Serbie, aurait été retenu à la gare de Gratz à son passage.

On n'a pas d'autres détails sur cet incident. *(Havas).*

EN ALLEMAGNE

Berlin. — L'Empereur a entendu, samedi, à Balestrand les rapports des chefs des cabinets militaire et naval ainsi que le représentant du ministre de la guerre.

EN AUTRICHE

Ischl. — Le comte Berthold, ministre des affaires, est arrivé samedi après-midi.

La foule lui a fait une chaleureuse ovation.

L'action de l'Angleterre

Londres. — Sir Edward Goschen, ambassadeur d'Angleterre à Berlin, actuellement en congé, regagnera son poste dès ce matin dimanche.

L'attitude de la Russie

ON PARLE DE MOBILISATION

Londres. — Selon une dépêche de Saint-Pétersbourg, l'ultimatum autrichien à la Serbie aurait été regardé comme une provocation indirecte à l'adresse de la Russie.

Avant la réunion des ministres le Czar a reçu le ministre de la guerre et de la marine.

On assure que le Czar approuve complètement la décision du Cabinet. Le bruit court que des mesures auraient été envisagées en vue d'une mobilisation éventuelle de cinq corps d'armée.

Une forte baisse s'est produite à la Bourse de Saint-Pétersbourg.

LE CONSEIL DES MINISTRES

Saint-Pétersbourg, 9 h. 45, soir. — Rien ne transpire du conseil des ministres tenu à Krasnoé-Sélo, sous la présidence de l'empereur. Cependant on a de bonnes raisons pour croire que l'accord est complet au sein du cabinet et que l'empereur a approuvé pleinement les décisions adoptées hier par les ministres.

Tous les journaux commentent les conditions imposées par l'Autriche et inacceptables, disent-ils, pour la Serbie.

UNE ENTREVUE A ISCHL

Ischl. — Le comte Berthold et le ministre de la guerre se sont rendus à 7 h. 3/4 auprès de l'empereur, pour lui faire part de la réponse de la Serbie.

Les deux ministres rentreront vraisemblablement dans la nuit à Vienne.

Les mesures prises par l'Autriche

Berlin. — D'après des informations de source autrichienne, des mesures militaires très étendues sont déjà prises par l'Autriche-Hongrie. Les ponts des chemins de fer sont militairement gardés.

Les téléphones et les télégrammes sont soumis à une censure très sévère.

Munich. — Les gares autrichiennes des frontières ont cessé l'expédition des marchandises. Les voies ferrées sont réservées aux transports militaires.

LA RÉPONSE SERBE

Vienne. — C'est M. Pachitch, président du conseil, qui s'est rendu à la légation d'Autriche-Hongrie un peu avant 6 heures, pour remettre la réponse du gouvernement serbe.

Outre la cour et le gouvernement, la garnison aurait quitté Belgrade.

LE CONGRÈS EUCHARISTIQUE de Lourdes

Lourdes. — Une délégation des cheminots français a été présentée au cardinal légat, auquel a été offert l'insigne des cheminots.

« J'accepte votre insigne, dit S. E. le Légat, et cette acceptation est la meilleure approbation de votre association. »

En passant devant les groupes de la Jeunesse catholique, le légat a saisi le drapeau d'un groupe et l'a embrassé avec effusion.

A la réunion générale, outre le discours du cardinal légat, d'autres orateurs ont prononcé des allocutions, notamment le cardinal Amette qui a convié tous les évêques présents à la consécration de la Basilique de Montmartre qui aura lieu le 17 octobre prochain.

LE PRÉSIDENT A STOCKHOLM

LE PRÉSIDENT EST ACCLAMÉ

Un peu avant dix heures et demie, le roi, en grand uniforme, s'embarque sur la chaloupe « Hutoue » pour se porter à la rencontre de son hôte.

Le programme avait fixé à onze heures le débarquement du Président de la République ; un retard de 45 minutes s'est produit.

La foule impatiente n'en a acclamé qu'avec plus d'ardeur le représentant de la République française, qui a été salué par le maire de la ville.

M. Poincaré a pris place avec le roi dans une calèche de gala qui l'a directement conduit au Palais. Sur tout le parcours les ovations n'ont pas cessé.

Les brumes matinales se sont complètement dissipées ; un clair soleil luit sur Stockholm.

M. POINCARÉ A STOCKHOLM

Au débarcadère, le président du Conseil municipal a souhaité en français la bienvenue à M. Poincaré. Il lui a rappelé les liens de réelle amitié existant entre la superbe capitale française et celle de la Suède et lui a dit qu'il était très heureux de l'occasion qui lui était donnée d'exprimer ses sentiments ardents pour la prospérité et la gloire de la magnifique ville de Paris.

M. Poincaré a remercié le maire de ses sentiments de cordiale amitié.

La foule a crié : Vive la France !

Après la réception, le Président et le Roi sont partis en bateau pour le château de Drotteghom, où les honneurs ont été rendus.

A plusieurs reprises le Roi a excusé auprès de M. Poincaré l'absence de la Reine, qui, sur avis formels des médecins, n'a pu quitter sa résidence.

M. Poincaré a remercié le Roi en le priant de vouloir bien transmettre à la Reine ses plus sincères vœux de complet et prompt rétablissement.

UN ATTENTAT A CONSTANTINOPLE contre le Khédive

Constantinople. — Samedi après-midi, le khédive quittait le grand-vizariat, quand un jeune Egyptien tira sur lui plusieurs coups de feu.

Le khédive fut légèrement blessé, ainsi que son gendre.

L'auteur de l'attentat a été tué d'un coup de feu tiré par un aide-de-camp du khédive.

C'est au moment où il sortait de la cour d'honneur de la Porte que le khédive a été assailli par deux individus armés de revolvers.

L'un d'eux, un jeune Egyptien nommé Mahmoud Mazer, était vêtu de l'uniforme de l'école navale.

Le second agresseur a été arrêté.

La police croit à un complot.

De sérieuses mesures sont prises.